Manufacture Française de Lampes à Incandescence
LAMPE BAYARD
Durée
Solidité
Economie
Direction : 3, rue Gretry, PARIS
Téléph. Gutenberg 71.60
Agent Région de Valenciennes
SELVEZ, av. du Sénat.-Girard, Valenciennes
Téléph. 8.69
Représentant Région de Lille
FLOURON, 2, place Jeanne-d'Arc
Boîte postale 111-Lille

DOUZE HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR !

LA VIE DE L'OUVRIER DANS L'ENFER SOVIÉTIQUE

Nous lisons dans le *Journal de Genève* :

C'est au nom de la « libération de la classe ouvrière » qu'a été déclenché le mouvement révolutionnaire qui a abouti à l'instauration du régime soviétique en Russie. On sait quels bienfaits en ont retiré en fait ceux qu'on prétendait sauver ; douze heures de travail par jour, salaire minime, prix inabordable des vivres. La lettre d'un ouvrier parue récemment dans la *Russie Révolutionnaire* — journal officiel du parti social-révolutionnaire russe — jette une vive lumière sur la misère des travailleurs russes, misère en comparaison de laquelle la situation de cette classe sous le régime des tsars paraît paradisiaque.

Il s'agit d'un homme spécialisé dans son métier et classé par conséquent dans le rang supérieur de la hiérarchie ouvrière. Il touche 70 roubles, soit 185 francs suisses par mois. (Il n'y a aucun rapport, bien entendu, entre la valeur effective que cette somme représente aujourd'hui dans le pays même et celle qu'elle avait avant la guerre). Une cinquième partie du traitement est absorbée par toutes sortes de contributions « bénévoles » : subsides en faveur des « communistes persécutés » à l'étranger, taxes pour l'entretien de la flotte, de la manufacture chimique et de beaucoup d'autres institutions du même genre. Avec ce qui reste l'ouvrier entretient sa famille, c'est-à-dire sa femme, ses trois enfants et sa vieille mère.

Voici le récit qu'il fait de sa journée de travail, qui commence à 7 heures du matin et dure jusqu'à 7 heures du soir.

« Je me lève à 6 heures, je déjeune, c'est-à-dire que j'avale en toute hâte une tranche de pain et deux verres d'un breuvage très mauvais fait d'avoine que nous appelons « café » ; puis je cours à la fabrique. J'apporte une autre tranche de pain que je mange à midi avec un hareng et de l'eau plus ou moins chaude. Puis je reste de nouveau sans manger jusqu'à 7 heures du soir... »

On s'imagine ce que doit être dans ces conditions, la vie d'un ouvrier classé au dernier degré de l'échelle des traitements, qui en compte huit en tout. Rien d'étonnant que la tuberculose règne plus que jamais. Au dire des médecins de fabrique, elle cause dans la population ouvrière des ravages plus grands encore que le typhus qui fait tous les ans de nombreuses victimes. Le manque de combustible, les conditions de logement désastreuses, et surtout le surmenage et le manque de nourriture dont on peut se faire une idée d'après la lettre citée, rendent très difficile la lutte contre ces maladies.

Voilà ce qu'on appelle, en jargon soviétique, « la libération de la classe ouvrière ».

VOIES URINAIRES
Guérison très rapide et radicale de toutes les affections récentes et anciennes par les CAPSULES DE DIASEPTOL. L'étui, 10 fr. Franco contre mandat 10.50. BURY, Docteur en Pharmacie, 47 r St-Sauveur, Lille. — Vérification des urines 1—928

T. S. F. :: Les marques :: T. S. F.
G.M.R. qui donnent satisfaction BRUNET
M. QUEVERUE, 39, r. de Gand, LILLE. Tél. 52.61
Liste des revendeurs Nord et P.-d.-C. sur demande

T. S. F

RADIO-PARIS, 28.— 12 h. 30 : Marche des bleus; Dans un baiser, valse ; Canzonetta, solo de violon; Intermezzo ; Divertissement ; Chant élégiaque, violoncelle ; Rien qu'un soir, fox-trot ; Sylvia, trio ; Remember ; Aubade, solo de violon ; Le Koto, fête japonaise ; Prière ; Mina, solo de violoncelle ; Hungaria, caprice ; Gosse de riche, fox-trot. — 16 h. 45 : Mireille ; Katarina-Czardas, solo de violon ; La légende de la Sauge ; Rêverie, violoncelle ; Dupont et Durand ; Sonate en sol majeur, violon ; Prologue de Paillasse, chant ; Lolita Serenata, violon, violoncelle ; Un poème ; Madame Pompadour. — 20 h. 30 : Chronique littéraire ; Scènes alsaciennes ; Dimanche matin au cabaret, Sous les tilleuls, violoncelle, clarinette ; Dimanche soir : Poèmes, Le beau voyage ; Ouverture de Nouba arabe, orchestre ; Prose, Danse chieu ; Rabat ; Un songe ; Prose ; Lumière, orchestre, mélopées arabes ; Manon, sélection.

BYRRH
Vin généreux au quinquina

LONDRES. — 20 h. : Les airs favoris de 1925.
DAVENTRY. — 23 h. : Musique de danse.

NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions qui touchent à la T.S.F. Il sera répondu rapidement à toute demande accompagnée de deux timbres pour répondre, adressée au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille (Service T.S.F.).

PELADE Chute des Cheveux et Barbe par plaques — Notice gratis —
BÉNIT Ph. 27, r. Matabiau, Toulouse

Bulletin Economique

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Saint-Amand 19.50 le kilo ; Dunkerque 19.50 à 20 ; Arras 17.50 à 18 ; Bruay-en-Artois 19 ; Steenvoorde 17.50 à 18.50.

Œufs. — Saint-Amand 0.90 pièce ; Dunkerque 1.05 ; Steenvoorde 16 à 19 les 26 ; Arras 25 à 26 ; Bruay-en-Artois 24.

Pommes de terre. — Saint-Amand 0.75 le kilo ; Dunkerque 0.65 à 0.70 ; Arras 0.60 à 0.75 ; Bruay-en-Artois 0.60.

Volailles. — Poulets : Saint-Amand 18 à 24 la couple ; Dunkerque 15 à 25 pièce ; Arras 28 à 32 la couple ; Bruay-en-Artois 10 à 22 pièce.

ARRAS, 26. — **Marché aux vaches.** — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux. Marché faible. Les cours sont cependant assez fermes. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2900 à 3700 fr. (et même quelques-unes ont été vendues plus de 4000 francs). La 2e catégorie de 2000 à 2900 fr. et la 3e catégorie de 1300 à 2000 francs. Les bêtes à nourrir font défaut. Le cours de la bête grasse est en hausse ; il varie, suivant jeunesse et qualité, de 4 à 5 fr. le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets 100 à 150 fr. ; coureurs 250 à 350 fr. ; suivant âge et qualité.

AIRE-SUR-LA-LYS, 24. — **Marché aux bestiaux.** — Petits veaux 36 : 100 à 225 fr. ; veaux gras 163 ; 5.50 à 6.50 le kilo ; porcs gras 154 ; 7 à 7.50 le kilo.

Anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE
Brochure et renseignements : Laboratoire Fauve, LILLE

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Lille

Le marché demeure ferme dans tous les compartiments, les achats du portefeuille se poursuivant avec une parfaite régularité. Ce n'est pas que de nouveaux facteurs industriels favorables soient survenus, qui motivent ces achats, mais par ceux-ci, le public entend bénéficier des bas prix auxquels se présentent nos valeurs qui correspondent pour la plupart à des affaires ayant fait leurs preuves et dont les perspectives apparaissent extrêmement intéressantes.

La cote des charbonnages se relève sensiblement, notamment en ANICHE, ANZIN, BETHUNE, COURRIERES et DOURGES, tous titres possédant un excellent classement. BLANZY est également bien traité. On dit que l'extraction accuserait une nouvelle augmentation sur les chiffres précédents.

Affaires suivies en LENS, en LIEVIN, en MARLES et en OSTRICOURT. Un coupon de 17 fr. 80 net au porteur est mis en paiement, sur ce dernier titre, depuis le 21 décembre. Bons échanges en SARRE ET MOSELLE et en VICOIGNE-NŒUX ET DROCOURT.

Les valeurs de pétrole sont également mieux disposées, la spéculation travaillant particulièrement ce compartiment.

DABROWA, après des fluctuations diverses, se relève sensiblement. GRABOWNICA est également mieux ; on dit que les ventes d'huile de Grabownica, exercice 1925, dépasseront de 50 % celles de l'exercice 1924, sans tenir compte de l'augmentation de production attendue des puits II, Alexander et Georges.

On remarque des achats suivis d'excellente qualité en FINANCIERE DES PETROLES, et en PETROLES PREMIER. La Financière des Pétroles, notamment, est sans doute attrayante aux cours actuels, la Société voyant son actif valorisé d'une manière intéressante à la suite des ventes qu'elle a effectuées de ses actions de contrôle Pétroles Premier.

Affaires suivies en SILVA PLANA, en OMNIUM DE PETROLE DU NORD ET DE L'EST et en WANKOWA.

Aux valeurs métallurgiques, on recherche DENAIN-ANZIN, FIVES-LILLE, PONT-A-MOUSSON, HAUTS-FOURNEAUX DE SAULNES, toutes affaires se présentant comme de premier plan et appelées à un bel avenir.

ARBEL est peu traité ; l'exercice clos le 30 juin a laissé un déficit de 7.400.000 francs environ.

Aux valeurs textiles, fermeté de l'action AGACHE, des bruits très favorables circulant sur la marche de l'affaire. On recherche également TIBERGHIEN, FILATURE DU NORD, COMPAGNIE GENERALE DES INDUSTRIES TEXTILES.

Dans les autres groupes, il y a lieu de signaler de bons échanges en action PEYRISSAC qui progresse vivement à 1.080. On dit également pour cette affaire que les bénéfices actuels accusent une grosse augmentation sur ceux de l'exercice précédent, permettant d'espérer une augmentation du dividende.

A signaler encore la bonne tenue des valeurs de minerais et de métaux, notamment de TEKKAH et de KINTA, d'électricité et de constructions.

Les obligations et BONS DU TRESOR et du CREDIT NATIONAL regagnent, au cours de la huitaine, de nombreuses fractions.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans
le Hall de l'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu - PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Paris

La semaine dernière avait terminé sur une violente réaction des valeurs internationales et des caoutchoutières. D'autres compartiments de la cote ont été assez maltraités aussi, mais plusieurs valeurs financières au premier rang desquels il faut placer nos rentes se sont plutôt bien tenues.

Les fluctuations du change, les excès de spéculation sur certains titres sont la cause principale de cette réaction qui eut tout l'aspect d'une véritable bourrasque.

Cette semaine qui finit et qui ne compte que quatre séances de Bourse a été beaucoup plus calme au point de vue des transactions, la reprise s'est redressée sur plusieurs points, mais la secousse de vendredi a été trop violente pour que le marché reprenne une allure normale, dans cette période de fête.

A la faveur de la baisse des changes, les Rentes Françaises avaient toutes gagné du terrain, ce qui ne leur était pas arrivé depuis longtemps.

Les Rentes Russes se sont alourdies une fois de plus, les Rentes Ottomanes restent bien orientées, les Rentes Serbes notamment, le 4 % 1895 se maintiennent dans leur haut cours, les Rentes Roumaines sont plus fermes et les Fonds Mexicains montrent d'assez bonnes dispositions.

La Banque de France est fort agitée, et s'est élevée brusquement ces jours-ci au cours de 12.000, qu'elle n'a pas conservé. Parmi les banques étrangères, la Banque Nationale du Mexique s'est avancée à 1055. La Banque Ottomane s'échange toujours au-dessus de 1.000. Mais le Crédit Foncier Egyptien est en baisse sensible à 4040.

En valeurs cuprifères, il n'y a que le Rio Tinto qui montre de la vigueur et de l'animation, il se retrouve à 5670, assez loin de ses plus hauts cours du début du marché, les autres titres sont faibles.

D'une semaine à l'autre il n'y a pas de changements importants dans les cours des valeurs de sucre, qui témoignent d'une fermeté relative, la Raffinerie Say à 1965 et les Sucreries d'Egypte à 1160.

Le compartiment des pétroles a payé un tribut assez large à la baisse, mais la Royal Dutch se retrouve encore au-dessus de 45.000. Les Pétrolifères roumaines sont un peu mieux tenues sur la nouvelle que le Ministre du Commerce de Roumanie aurait levé toutes les restrictions d'exportation sur les pétroles raffinés.

Les valeurs de caoutchoucs dont le marché était devenu très fiévreux et particulièrement vulnérable ont été rudement atteintes par la bourrasque de vendredi dernier, aucune n'a été épargnée mais l'on constate déjà des redressements de cours assez nombreux.

L'INFORMATEUR FINANCIER,
38, Rue de Chateaudun, Paris.

Pilules Pink pour les Personnes
Cadeau de Noël
Faites-vous à vous même cadeau d'une bonne santé !
Si c'est le surmenage, l'anémie ou l'épuisement nerveux qui a compromis votre équilibre physique, les Pilules Pink sont ce dont vous avez besoin pour le rétablir et vous libérer de vos malaises.
Les Pilules Pink sont un excellent médicament, un régénérateur du sang et des forces nerveuses des plus actifs, un reconstituant dans toute l'acception du mot. Les Pilules Pink, en effet, n'agissent pas uniquement sur le sang et les nerfs. Elles ont également une influence des plus heureuses sur l'ensemble des fonctions de l'organisme. Elles donnent de l'appétit, facilitent la digestion, apaisent les maux d'estomac.
« Les Pilules Pink m'ont bien libéré de mes maux d'estomac et m'ont rendu un excellent appétit — déclare M. Eugène Fleury rue aux Fouarre, à Nanteuil-le-Haudoin (Oise). — Je ne sens plus mes douleurs dans les reins et j'ai très bonne mine. »
Les Pilules Pink sont, par excellence, le remède contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, épuisement nerveux.
En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 60 de timbre-taxe par boîte. 728

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST.

L'Hygiène du Sang
Le sang pur, c'est la santé, le sang vicié c'est la maladie ou la mort. Peut-on maintenir la masse sanguine dans toute son intégrité et dans toute sa pureté ? Peut-on éviter la maladie et prolonger sa vie ? Mais certainement oui ! et rien n'est à la fois plus facile et moins coûteux. La preuve en est faite par la récente découverte de M. Richelet. Sa méthode de traitement est d'autant plus remarquable qu'elle ne s'exerce pas seulement sur le point où le mal se localise, mais encore sur toute la masse sanguine et l'économie toute entière qu'elle transforme radicalement. Cette triple action thérapeutique et curative merveilleusement combinée et présentée sous le nom de Dépuratif Richelet, a obtenu, même dans les cas désespérés, des résultats stupéfiants. Des malades de la peau rongés par un eczéma vieux de plusieurs années, des défigurés par de l'acné ou des dartres tenaces, d'autres souffrant d'herpès, ou de démangeaisons intolérables, de psoriasis, de sycosis ou d'érythème rebelles, ont pu constater, dès les premiers jours de traitement, une amélioration et bientôt la fin de leurs souffrances physiques et morales. Des rhumatisants, des goutteux ont été immédiatement soulagés et rendus à la vie normale. Des quantités d'hémorroïdaires et de varqueux ont vu également leurs infirmités disparaître et leurs plaies profondes se fermer sans laisser de traces. Des faibles du cœur et des victimes d'une mauvaise circulation se réjouissent aujourd'hui de leur cure. Des « retours d'âge » particulièrement critiques ont été heureusement modifiés et rendus inoffensifs. La méthode n'est pas dispendieuse et n'oblige à aucun changement dans les habitudes.
Le flacon : 11 fr. 95 dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedan, 28, rue de Belfort, BAYONNE (Basses-Pyrénées).

LA GUÉRISON PAR LES PLANTES !
Mauvaise Digestion et Constipation opiniâtre, Maux de Tête, Vertiges, Douleurs d'Estomac, Glaires, Renvois, Aigreurs, Rougeurs, Maladies de Peau, guéris par la Tisane des Moines.
La boîte : 2 fr. dans toutes les Pharmacies
Envoi franco contre mandat de 2 fr. 35
Dépôt : Pharmacie ROMBAUD, 26, rue Carnot, Sedlin (Nord)

MARCHANDS
Robes Femmes ..... 9 & 12 fr.
Chemises Femmes ..... 51 fr. la douzaine
Pantalons Femmes ..... 51 fr. la douzaine
Tabliers tailles 45 à 60 assortis ..... 18 fr.
Combinais. femmes, broderies. 96 fr. la douzaine
Colis-échantillon contre mandat de 130 fr.
FINS DE SÉRIES — PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
Vente au comptant — Marchands seulement
Edmond DEBERT, 29, rue Lottin, LILLE

MALADES quelle que soit votre maladie ancienne ou récente
RHUMATISME, HÉMORROIDES, MALADIES de l'ESTOMAC, du SYSTÈME NERVEUX, etc. Allez à la Clinique Principale du Nord, où les Médecins spécialistes de Paris qui y consultent vous guérissent toujours par les procédés scientifiques les plus nouveaux (ELECTROTHÉRAPIE RAYONS X, RADIOTHÉRAPIE DIATHERMIE).
Sérums nouveaux pour le traitement extra-rapide et remarquablement actif de la SYPHILIS et des MALADIES du SANG, de la PEAU, des VOIES URINAIRES ou de la PROSTATE.
Méthode nouvelle pour la Cure définitive des ULCÈRES de la JAMBE.
Service spécial pour la guérison de toutes les MALADIES des FEMMES sans opération (Pertes, Tumeurs, Métrites, Salpingite).
La CLINIQUE PRINCIPALE du NORD
à DUNKERQUE, 39, Place Jean-Bart
est ouverte Lundi et Vendredi de chaque semaine, de 10 heures à 18 heures.
à LENS, 3, rue de Lille, 3
Mardi, Jeudi et Samedi de 9 à 19 heures ; Dimanche de 8 à 12 heures.

LES GLAIRES
BILE, CONSTIPATION, MAUX DE TÊTE, MAUVAISE HALEINE, MALADIES DE FOIE, ENTÉRITE, OBÉSITÉ, HÉMORROIDES DISPARAISSENT EN PRENANT LES PLANTES LAXATIVES
ACHILLE LIEVIN
LE TRAITEMENT 2 50
Envoi par poste ..... 3 fr.
Seul depôt AU MEDECIN D'HERBES
94, rue Gambetta — LILLE R.C. 17278

MARCHANDS
de Tabliers, Robes, Peignoirs, Jupons, Blouses, Lingerie, etc., vous savez que la meilleure adresse c'est
Chez HOUREZ
91, rue de Mouvaux, Roubaix.
Vous y trouverez aussi des Coupons et tous Tissus en solde 11.983.

50 FRANCS PAR MOIS Tous les PHONOS
Pathé
Demandez catalogue et conditions
Etablissem. SMAGGHE près la Gare, à SEDLIN (Nord). R. C. Lille 1509.

BLENNORRHAGIE
Traitement facile et discret, par cachets spéciaux — Prix 10 fr. par poste recommandée. Phie FIEVET 2, rue de Lille, Tourcoing.

Ecole de Chauffeurs
THÉORIQUE ET PRATIQUE par Professeur diplômé
BREVET GARANTI
97, rue de Lens, LILLE

POUR LE RÉVEILLON !
CHAMPAGNE
EMILE JOLLY FILS EPERNAY
8.50 1re zône — 7.75 2e zône par 12 ou 25 fco cont. remb.

DENTELLES, BRODERIES, RUBANS au mètre et au kilo
COUPONS
pour la vente à
UN FRANC
Brise-Bise, Stores, Dessus de Lit, de Table, de Cheminée, de Buffet, etc.
Occasions avant la HAUSSE et Inventaire
A LA DENTELLIÈRE
153, rue du Molinel, LILLE
3, rue Réaumur, PARIS

AVANT DE VENDRE vos bijoux, diamants, or, platine, dents et
VIEUX DENTIERS
(même brisés)
Voyez GODEFROY, bijoutier, 1, rue des Débris-St-Etienne (Gd-Pl.), Lille, qui vous les achètera au
MAXIMUM

FABRIQUE BONNETERIE
Bas, Chaussettes, Chandails Dempsey, Sweaters, Sous-Vêtements pour détaillants. — Echantillons contre remboursement.
L. BALCAEN
18, Rue Ste-Thérèse, ROUBAIX

50, Rue de Béthune, LILLE
MALADIES SECRÈTES
Traitements spéciaux, rapides, sérieux
Un seul spécialiste
Docteur A. CHEVILLE, Faculté de Paris
CŒUR, POUMONS, ESTOMAC, RHUMATISMES
Méthodes entièrement nouvelles
Attestations nombreuses de guérisons
Un seul spécialiste
Docteur H. DEGROOTE, Faculté de Lille
RAYONS X
De 9 à 12 h., de 2 à 6 h. ; Dimanche, de 8 à 12 h.
PRIX MODERES

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES
La liqueur antiépileptique du Dr ROLAND guérit d'une façon radicale et certaine, en moins d'un an, toutes les maladies nerveuses Epilepsie, Danse de Saint-Guy, Mal caduc, Haut Mal, Cessation des crises au premier flacon. Remède efficace de la neurasthénie. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies — Dépôt général : Phie WILLOT, Roubaix. — Dépôts : Lille Phie G. Helbecque, 64, r. Léon-Gambetta — Tourcoing : Phie Vanneufville, 1 rue Saint-Jacques

PLUS D'IVROGNES
POUDRE JANEJHO, inoffensive, sans goût
Laboratoires ESTACHY — JAUMONT (Nord)
Boîtes 7 fr. 65 — AMÉLIORATION RAPIDE
LILLE : Grande Pharmacie de France, rue Faidherbe.
ROUBAIX : Phie Gerreth, 15, rue du Chemin-de-Fer.
TOURCOING : Phie Masclet, 18, rue Carnot.
DOUAI : Phie du Progrès. CAMBRAI : Phie de Paris.
VALENCIENNES : Phie Bourin. MAUBEUGE : Phie Lecouvey.

LA BIÈRE EST CHÈRE !
Brassez vous-même avec
L'AUTOBRASSEUR
Méthode nouvelle très simple, n'exige pas d'appareils spéciaux donne une boisson hygiénique et économique, revenant de 0 fr. 15 à 0 fr. 20 le litre
Prix : la dose pour 16 litres, 2 fr. ; pour 35 litres, 4 fr.
Envoi franco contre mandat de 2 fr. 50 et 4 fr. 75 adressé à M. WILLAT-LEFEBVRE, à LENS (P.-de-C.)
En vente à Lille : Epicerie ALLARD, 44, rue d'Angleterre. — Epicerie SAULTY, 7, place Nouvelle-Aventure. — Epicerie CALBASDURE, rue de Flandre. — A Fives : Epicerie de la Chef d'Or, 1, rue Bourgogne. — A Roubaix : Grainerie HOSBENT, 98, place de la Liberté. — A Tourcoing : Grainerie DE HENIPONT, place Charles-Renard. FABRICATION PERMISE PAR LA LOI.

Asthmatiques Catarrheux
Vous avez un poids sur la poitrine !
Regardez cet homme et dites-vous bien que c'est votre image, malheureux bronchiteux, pauvres catarrheux, tristes asthmatiques ! Et pourtant, il serait si facile de voir disparaître toutes ces misères qui attristent votre vie.
Le seul remède qui puisse vous soulager, c'est le Sirop des Vosges Cazé, et tout le monde vous dira qu'il fait des merveilles précisément dans votre cas.
Combien de malheureux retrouveraient la vie normale s'ils suivaient l'exemple de M. H. Bénéteau, Bureau de la Douane, à Lengelsheim, par Bitche (Moselle), qui depuis longtemps souffrait un véritable martyre et qui nous écrit :
« Je vous donne toute faculté de vous servir de ma lettre pour votre propagande et moi, de mon côté, j'en fais le plus possible, car votre Sirop des Vosges Cazé est vraiment le meilleur remède dont j'ai fait usage.
« Je ne suis pas encore complètement guéri, mais je suis dans la bonne voie de la complète guérison. Les quintes de toux sont maintenant très espacées et je pourrais même dire très rares.
« Je suis toujours votre traitement et ressens toujours de plus en plus ses merveilleux effets.
Si donc vous êtes atteint de RHUME, de BRONCHITE chronique, d'ASTHME pénible avec suffocation et sifflement des bronches, de TOUX incessante avec de nombreux crachats, prenez du Sirop des Vosges Cazé, qui vous rendra la joie d'aller et venir comme tout le monde.
Sirop des Vosges CAZÉ
En vente : Toutes Pharmacies. Le grand flacon 7 fr. 65 ; les 2 francs sure contre mandat de 15 fr. 80 adressé aux Laboratoires CAZÉ, Avenue de Châtillon, 68 bis, Paris. Brochure gratis sur demande.

ACCORDÉONS
Catalogue illustré en couleurs
Prix : UN franc
DEDENIS, fabricant, BRIVE (Corrèze)

FEUILLETON DU 28 DECEMBRE 1925. — N° 28

LA NOYEE DU VIEUX-MOULIN

par Auguste Geoffroy

Cette fois, les Prussiens reculèrent à leur tour et fort loin, permettant ainsi aux chasseurs de relever leurs camarades et d'empêcher qu'on ne les achevât sur place, selon la méthode de leurs féroces ennemis.

Ils entourèrent l'espion mort et le sergent mourant.

Le lieutenant Maisonneuve s'avança, la main tendue, vers l'ancien garde du Chalet et lui dit en quelques mots toute son admiration pour sa conduite héroïque.

Mais ce n'était point seulement cela que voulait le pauvre Raymond : c'était sa réhabilitation devant ceux des soldats qui étaient de Rambercourt, c'était un héritage de pure honnêteté à laisser, s'il était pour mourir, à ceux qui l'avaient connu, aimé, estimé : les Laprune, M. Mourot, la même Madeleine, Louise..., surtout Louise.

Il se souleva dans son costume militaire tout maculé de larges plaques sanglantes, le visage pâle d'une pâleur livide, et, d'une voix frémissante, il interrogea :

— Mon lieutenant, je vous remercie de vos éloges pour le soldat, mais ce même soldat voudrait de vous une autre parole, la parole de M. Maisonneuve pour son compatriote de Rambercourt : me croyez-vous encore capable d'avoir trahi en quoi que ce soit dans la mort de mademoiselle de Mérans ? Soupçonnez-vous encore le garde Raymond d'être un criminel, Monsieur Maisonneuve ? »

La question était nette, hardie, publique.

M. Félicien eut bien voulu l'éviter : il ne l'avait point prévue ; il ignorait la force énorme que les révélations du Choléra donnaient au garde pour affronter ce sujet délicat, embarrassant ; il tressaillit aux douloureux souvenirs qu'il évoquait.

Mais c'eût été lâche de ne pas répondre avec une franchise égale à cet homme qui allait peut-être mourir, mourir en soldat, en héros, à ce pauvre forestier qui n'avait pour patrimoine que son honneur et qui demandait à son compatriote, à son chef de l'absoudre d'une calomnie à la face de tous.

— Les assassins sont toujours des lâches, répondit gravement le lieutenant Maisonneuve, et après ce que vous venez de faire pour le piqueur du Chalet, pour l'homme qui vous haïssait et vous accusait, lequel d'entre nous, gens de Rambercourt, oserait encore vous soupçonner ? Personne. Et je parle au nom de tous les camarades du pays, au nom de la compagnie toute entière...

— Le piqueur, ce mort que voilà, avait été le premier à ne plus me croire coupable, murmura le pauvre garde comme conclusion, et voyez qu'il a voulu expirer en me serrant la main. »

Puis ses yeux se fermèrent : il ne se défendit plus contre la Mort qui cherchait à l'envelopper, lui aussi, de son suaire : il avait accompli sa tâche.

Les chasseurs le couchèrent sur une civière et on repartit vers le campement.

Et tout en marchant derrière le brancard, le lieutenant Maisonneuve songeait :

— Il est bien difficile de se libérer complètement aux yeux de la foule d'un passé mystérieux... Certes, je ne le crois plus, je ne veux plus le croire coupable, moi, mais les autres ? Sa conduite a été étrange aussi dans ce drame où a disparu ma Béatrix aimée ; ce n'a point été lui l'assassin, je leux veux bien, cela doit être... mais qui alors ? Qui ? Car... on l'a tuée !... »

Pauvre Raymond, qui croyait avoir effacé tous les soupçons avec son sang, il avait encore besoin de vivre pour faire la lumière complète aux yeux des incrédules, puisque le plus généreux, le meilleur des habitants de Rambercourt, M. Félicien, gardait encore dans le tréfonds de son âme des doutes inavoués, involontaires.

VIII

ON NE VIT PAS AVEC LES MORTS

C'était une chose grave, un péril incessant que de recueillir chez soi des combattants blessés, dans un pays que les troupes allemandes occupaient ou pouvaient occuper d'une minute à l'autre.

Le sergent Raymond eut néanmoins l'heureuse chance de trouver dans la ferme écartée de braves gens, de chauds patriotes, un asile où il put se rétablir après des semaines et encore des semaines de souffrances.

Ah ! combien de fois, dans la demi-obscurité d'un petit réduit, une ancienne laiterie où ses hôtes l'avaient installé au mieux derrière des piles de sacs d'avoine et après avoir brûlé ses vêtements, combien de fois sa pensée, ses désirs ne s'en allèrent-ils point vers le Chalet, vers ce cabinet où couchait la mère Madeleine et d'où Louise lui avait entendu raconter tout ce qui lui tenait au cœur.

Combien il eût préféré y être étendu et avoir l'espérance que sa Louise pourrait y venir un jour ou l'autre, quelques minutes tout au moins, pour lui redonner des forces avec un sourire de ses lèvres, un regard de ses yeux, une étreinte de sa main !

Mais savait-il seulement ce qu'était devenu le Chalet, là où la mère Madeleine se couchait, ce que faisait Louise au milieu du terrible va-et-vient des troupes ?

Que de jours de solitude, d'angoisses ?

Les troupes françaises avaient dû quitter la région, tout y était aux mains des Allemands, et cela pour des mois, des années.

Les cœurs avaient le temps de saigner, les larmes le temps de couler sans que l'on pût prévoir la fin du martyre des âmes.

Ce fut avec mille peine et en courant des dangers graves que le sergent Raymond parvint à rejoindre les lignes françaises, quand il fut à peu près rétabli, et à y reprendre vaillamment du service.

Et il avait dû quitter la région de Saint-Aubin sans qu'aucunes nouvelles lui eussent été communiquées sur ceux auxquels il était attaché, auxquels il pensait chaque jour.

Ce ne fut que bien plus tard, et par des moyens détournés, qu'il sut quelque chose.

Rambercourt avait été saccagé.

Et le fermier Taupin, nommé maire à la veille de l'invasion, avait eu particulièrement à souffrir, lui et son exploitation des Saules.

Les Allemands, mécontents de ses résistances dans l'intérêt de la commune, l'avaient emmené et emprisonné à St-Aubin, où ils devaient le fusiller, disait-on.

Laissant sa sœur à la maison, Louise avait suivi son père, l'avait encouragé, défendu contre les brutalités, avait plaidé sa cause et, finalement, l'avait ramené au village.

Chaque jour, à chaque heure, elle songeait à son Raymond, mais son devoir exigeait qu'elle restât parmi les siens à ces heures terribles et elle ne les eût quittés sous aucun prétexte : « Fais ce que dois, advienne que pourra. »

Lui de son côté, et elle du sien, en parfaite union de pensées sans qu'ils s'en fussent dit un mot, montèrent leur calvaire, toujours assurés de se retrouver au bout du pénible chemin dans le repos d'un monde meilleur.

Tout passe : les jours noirs comme les jours de gai soleil, les peines comme les joies, les fêtes comme les deuils.

La paix fut enfin signée.

Et le garde Raymond, devenu officier par suite des vides affreux que la mitraille avait faits dans les rangs, médaillé militaire et chevalier de la Légion d'honneur pour la prise d'un drapeau bavarois, avait regagné bien modestement sa maison forestière du Creux d'Enfer, y reprenant ses occupations à la même époque où le capitaine Maisonneuve rentrait, monté en grade et décoré, lui aussi, sans blessures, au château de La Loubière.

Tous ses soldats l'aimaient, car — et en particulier ceux de Rambercourt — ils n'avaient eu qu'à se louer de ses bontés. Aussi fut-il suivi par lur reconnaissance et fêté par leurs familles au pays : on l'y porta en triomphe.

Matériellement le devoir militaire, la défense de la patrie coûtaient cher au capitaine, car de La Loubière il ne restait plus guère que les murs ; ayant appris que ce château appartenait à un officier des troupes qui les harcelaient dans la région même les Allemands l'avaient lâchement frappé, ruiné de préférence aux autres habitations.

Les récoltes ayant été brûlées ou pillées, aucune culture n'avait su être donnée aux terres, s'étant endetté afin de venir en aide à ses pauvres soldats, M. Félicien se retrouva sans ressources, ne sachant trop quoi faire, que devenir pour se relever, pour sortir d'une situation misérable.

C'est là que Taupin et sa fille Claire l'attendaient, et il faut avouer qu'ils avaient désormais toutes les chances de réussir dans leurs projets.

Une maison dévastée, plus de fourrages ni de bois dans les granges, plus de bêtes à l'écurie, rien à espérer dans la plaine pour l'époque de la moisson, pas un sou dans sa poche, telle était la situation peu brillante de M. Félicien Maisonneuve, petit propriétaire cultivateur rentrant chez lui après la guerre, situation qui était du reste celle de bien d'autres.

Taupin put donc comme maire, comme étant le cultivateur le plus important du pays, lui offrir le secours de son matériel, de quelques sacs de semence, des bras de ses domestiques, sans que la chose parût extraordinaire à personne : au contraire, on estimait qu'il ne faisait qu'acquitter un peu les obligations de Rambercourt envers un chef qui s'était endetté pour le soulagement des soldats de la commune.

Et M. Félicien, lui, ne put faire autrement que d'accepter ; et un échange de services, des relations quotidiennes d'amitié s'établirent dès lors entre La Loubière et Les Saules.

Bientôt ce fut non seulement sans déplaisir, mais même volontiers que M. Félicien consentit à aller faire un repas ou passer la soirée aux Saules : Claire ne lui était plus antipathique et il s'avouait, après chaque réunion, qu'autrefois il ne l'avait pas bien examinée, qu'il la jugeait mal sans raisons sérieuses pour cela.

(A suivre).